

par l'élite de la société de Québec, n'explique pas entièrement, mais qui ne surprend pas, quand on sait que la petite nuée de la prière, entrevue autrefois par le prophète Elie, s'élevait vers le ciel de tous les cloîtres et autres maisons religieuses où vivent et se sanctifient des anciens et anciens élèves.

Le projet du *livre d'or* a conquis de suite la sympathie de tous. Il répond à ce désir — auquel on ne s'arrête pas, mais qui n'en est pas moins naturel — que vous avez entendu exprimer par des dizaines de nos anciens élèves (quelques-uns les larmes aux yeux) au moment de leur départ : « Déjà finis ! Des jours comme ceux-là devraient toujours durer ! » L'instantané de nos fêtes que l'on va fixer et que chacun de nous tiendra à recevoir et à méditer dans ses moments de loisir ou à son chevet, donnera de la consistance à des choses éphémères de leur nature, conservera à la mémoire de tous, les hommes dont l'intégrité et l'honorabilité seront toujours un puissant stimulant à la vertu ; des actes importants de religion et de vrai patriotisme qui remettent en relief une mentalité et une morale des plus édifiantes ; des leçons où la science et la foi le disputent à la beauté de la phrase et à la délicatesse de la pensée. Spencer Wood, la Basilique de Québec, le Monastère des Ursulines, le Chemin Sainte-Foy, l'École normale avec sa salle transformée provisoirement en chapelle, le saint sacrifice célébré par un pontife vénérable ; une foule de sept cents élèves, anciens et actuels, prosternés religieusement au pied de l'autel, un ancien confrère venant dire, en un discours des plus éloquents, ce que la religion exige de l'école chré-

tien
nu
de
d'œ
séan
conc
d'au
Livr
To
rotée
pour
Ce s
redir
d'une
l'Éta
profa
des e
que
prop
énerg

Le
degré.
ses rê
mes q
blème
dont
concrè
santes
sous u